L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
E. DUVERGER. L. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 8 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D K Murphy, à l'entrepot Hope—Wagons, roues, quincaillerie, verrerie, meubles, etc, formant la cargaison de la goélette Eden Bard.

Par F Roger & Co, 28 rue de la Vieille Levée—Marchandises sèches, Manteaux français pour Dames, etc, mérinos français avarié.

Par P J Spear, encoignure Moreau et Français—le fonds et les installations d'un magasin de marchandises sèches.

☞ Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Influence politique de N.-York.

Les élections locales qui doivent avoir lieu aujourd'hui à New-York ont, dans les circonstances actuelles, une importance dont tout le monde sera frappé. New-York est le plus puissant Etat de l'Union, et son vote exerce toujours une grande influence sur ceux des autres Etats libres. Il ne doit cette fois nommer que ses propres fonctionnaires, ses juges et les membres de la législature, mais le verdict de la majorité n'en sera pas moins décisif, au point de vue des futures élections générales. Les adversaires du républicanisme-noir feront tous leurs efforts pour vaincre les candidats de ce parti, que la criminelle tentative de Brown à Harper's Ferry signale à l'animadversion publique.

Le triomphe des free-soilers, après ce qui vient de se passer en Virginie, ressemblerait, en effet, à l'approbation de la révolte et préparerait les voies à l'élection de M. Seward, que les abolitionistes seraient si heureux de porter à la présidence. La question pour les citoyens de New-York, question qui intéresse l'Union entière, est donc de savoir s'ils prêteront les mains au succès de ce dernier et s'ils se mettront du côté de l'insurrection et de la désunion qui s'ensuivrait.

Les démocrates sont pleins d'ardeur, mais ils sont divisés entre eux et ont commis de si regrettables fautes que beaucoup d'adhérents de Seward hésitent encore à se prononcer pour le parti de l'administration. Ils voudraient à la fois protester contre les erreurs et les abus qui se sont introduits dans le parti démocrate et donner en même temps le coup de grâce à la candidature du grand apôtre des abolitionistes. Ces deux résultats semblent contradictoires, car il ne peut y avoir de part et d'autre qu'un succès ou un échec. Le *Herald* a entrepris de tout concilier, et il prétend même que selon toute probabilité le dénouement de la lutte électorale déterminera la formation d'un tiers parti composé des élémens honnêtes, intelligens et patriotes des deux autres. Il dit avec raison que les élections de New-York auront plus d'effet sur celle du président, en 1860, que tous les scrutins ouverts depuis un an dans le reste de l'Union.

Quant à ses espérances, voici les calculs sur lesquels il les fonde. Les électeurs de New-York sont ou républicains, ou démocrates, ou américains. Les premiers ont donné l'année dernière 247,000 voix; les seconds, 230,000; les derniers, 60,000. Le parti américain n'existe pour ainsi dire plus à New-York, mais s'il n'est pas assez puissant pour lutter contre les deux autres, il est néanmoins assez nombreux pour former l'appoint de la majorité et faire pencher la balance là où il se portera. Pour montrer ce dont il est capable, il a divisé par moitié la liste de candidats des démocrates et celle des républicains pour en former une qu'il soutiendra; et cette liste mixte n'a pas de caractère politique, mais si elle triomphe, les débris du parti américain auront prouvé qu'il faut encore compter avec eux, que, malgré leur faiblesse relative, la victoire est entre leurs mains, et que c'est à eux de disposer des plans et des combinaisons des démocrates et des républicains.

Le *Herald* croit au succès de la liste mixte et pense que les Américains [illegible]. La moitié de cette liste aura, en effet, l'appui de tous les démocrates, et l'autre moitié celui de tous les républicains, aux suffrages desquels se trouvent comme appoint les voix des Américains. Ces derniers ont donné l'année dernière 60,000 suffrages: mais on estime que 50,000 Américains, mécontents de leurs candidats, s'étaient ralliés aux démocrates. Voilà donc 50,000 électeurs prêts à soutenir la liste indépendante et composée par moitié de républicains et de démocrates. Le *Herald* ajoute à ce total 35,000 républicains qui, après avoir voté pour Frémont, se sont abstenus au mois de novembre dernier, et qui, assure-t-il, mécontents de la ligne de conduite de Seward, attendent impatiemment l'occasion de la désavouer.

Si les calculs de notre confrère de New-York ne sont pas faux ou exagérés, la liste indépendante pourrait donc compter sur le concours de 130,000 électeurs en dehors des deux partis qui figurent dans l'arène, et de cette façon les républicains aussi bien que les démocrates recevraient une rude leçon. Les premiers devraient renoncer à l'espérance d'élire Seward à la présidence, et les seconds seraient éclairés sur la nécessité de faire peau neuve et de [illegible] qui leur sont depuis longtemps propres.

Nous ne savons si le *Herald* se livre à de chimériques espérances, mais nous formons des vœux ardents pour la défaite des républicains noirs. Après la sanglante échauffourée de Harper's Ferry le triomphe du parti de M. Seward serait trop significatif pour ne pas alarmer le Sud. Un échec des républicains noirs, dans les circonstances actuelles, serait au contraire une éclatante condamnation de l'odieuse tentative de Brown et rassurerait complètement les Etats à esclaves.

ARTISTES DU NOUVEAU THEATRE.—Les artistes suivants, engagés par M. Boudousquié, sont arrivés hier par la voie de New York; Mlle St-Urbain, 1ère chanteuse soprano; M. Mathieu, fort ténor de grand Opéra; M. [illegible], 1ère basse de grand opéra; M. [illegible], ténor.

Le corps de ballet du Théâtre d'Orléans est également arrivé hier.

BIENS IMPOSABLES A NEW YORK. — Il résulte de l'assessement qui vient d'être terminé à New York, que les biens imposables de cette ville s'élèvent à $ 531,903 476.

MORT DU JUGE BEALE.—L'honorable R. G. Beale, juge du dixième district judiciaire, est mort, le 4 de ce mois, dans la paroisse d'Ouest Baton-Rouge.

CHRONIQUE LOCALE.

LES ÉLECTIONS.

Le dépouillement des votes n'étant pas encore terminé à cette heure (5 heures du matin), nous nous voyons forcés, afin de pouvoir aller sous presse en temps convenable, de ne donner que quelques retours imparfaits de l'élection. On trouvera ces retours dans notre partie anglaise.

L'élection d'hier n'a été marquée que par une seule rixe qui n'a pas eu de suites graves.

A deux heures et demie, deux policemen du Premier District, Dixon et Wm Delaney, ont été chassés du poll de l'encoignure Constance et Gaiennié (au Paulding School House) et blessés chacun d'un coup de pistolet. Delaney est le seul qui ait donné les détails de la rixe. Il dit qu'il se disposait à arrêter un homme, lorsque deux jeunes gens, s'adressant à M. J. T. Plattsmier, candidat indépendant à la place de première justice de paix, s'écrièrent: "Vous ne permettrez pas cela, n'est-ce pas, Plattsmier?" ce dernier s'arma de deux revolvers et fit feu; une des balles effleura le front de Dixon, au-dessus de l'œil, et une autre la main de Delaney.

Les amis de M. Plattsmier nient qu'il ait tiré sur les officiers. Ils déclarent qu'on tira sur ceux-ci et que peu après plusieurs Américains se présentèrent et chassèrent tout le monde.

[Nous publions les détails tels qu'ils nous sont parvenus.]

TROIS FEMMES ET UN HOMME—Trois femmes de mauvaises mœurs sont entrées hier dans un "beer saloon" de l'encoignure St Pierre et Remparts pour se désaltérer: leur présence y a donné lieu à des coups de couteau.

Les uns disent qu'elles refusèrent de payer la consommation; d'autres prétendent qu'elles crièrent "hurrah pour Parker" et que celui qui tient l'établissement lui répondit par les cris de "hourrah pour Harrison." Quoiqu'il en soit, le combat s'engagea, une des femmes fut terrassée par le partisan de M. Harrison et ses deux compagnes [illegible] avariées. La célèbre Mary Jane Jackson alias Bricktop, plus furieuse encore que ses amies, s'arma d'un couteau Bowie et frappa neuf fois le propriétaire du beer saloon.

Les combattans sortirent de la salle et se trouvèrent sur le trottoir qui fut transformé en champ de bataille. Des hommes sortis d'un cab vinrent au secours des femmes et le propriétaire se défendit avec un morceau de bois. Un ami de l'assailli tira du deuxième étage sur la foule, un individu fit feu sur lui deux fois mais personne ne fut atteint. Deux officiers se présentèrent sur ces entrefaites et rétablirent l'ordre.

Le Dr de St Romes dit que les blessures du propriétaire ne sont pas dangereuses.

COUP DE POIGNARD.—Deux hommes [illegible] hier après midi, dans le restaurant de Mme Fichet, rue d'Orléans, entre Villeré et Tremé, [illegible] pris de querelle: l'un d'eux a [illegible]. On [illegible] transporter le blessé chez lui.

Dépêches télégraphiques

Transmises à l'*Abeille.*

Suite des nouvelles par le North American.

Pointe aux Pères, 6 novembre. — Le sommaire des nouvelles apportées par le *North American* ne renferme pas de nouveaux détails sur le traité de paix signé récemment à Zurich.

Marchés.

Liverpool, 26 oct. — Rien de nouveau à Manchester. Blé en hausse de 1 sh. par quarte et en demande. Maïs calme et ferme, malgré un très fort approvisionnement. Blé; résine, sucres, bœuf et porc fermes. Graisse, de 54 sh. à 60 sh. Bacon languissant. Thérébenthine, 35 sh. à 35 sh. 3. Café et riz languissants.

Londres, 26 oct. — Le marché aux céréales n'a pas varié. Blé ferme et à la hausse. Sucre, café et riz fermes. Thé sans changement.

SUITE DES NOUVELLES PAR LE NORTH-AMERICAN

La guerre espagnole en Afrique.

Menace d'intervention de l'Angleterre dans la guerre du Maroc.

Retour du Pape à Rome.

PRISONNIERS FRANÇAIS ENTERRÉS VIFS A FEZ.

Terrible naufrage sur les côtes d'Angleterre.

Perte de 400 individus et d'un demi-million de livres sterling.

Hausse sur les cotons.

Québec, 7 novembre—Le steamship *North-American* est entré en ce port, et apporte des détails complets sur les nouvelles de Londres et de Liverpool, jusqu'au 26 du mois dernier.

Le steamer *Asia*, de New-York, est entré à Liverpool le 24.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, mercredi après-midi, 26 octobre—On porte à 15,000 balles de coton, les ventes faites aujourd'hui. Les spéculateurs et les exportateurs en ont pris 3,000.

Une hausse de 1/16 à 1/8 a eu lieu durant la semaine. Le marché a clos ferme avec tendance à la hausse sur toutes les qualités de coton propre.

Consolidés—Londres, mercredi après-midi. —Les fonds ont haussé de 1/8 sur les cours de mardi. Contre argent, les consolidés étaient à 95 7/8 à 96, à la clôture.

NAUFRAGE D'UN NAVIRE A VAPEUR AUTRICHIEN.

Le *Post* de Liverpool, du 26 octobre, publie le rapport qu'un navire à vapeur, charte-royale, autrichien, s'est perdu le jour précédent, près de Bangor, sur les côtes des Galles.

Il y avait à bord quatre-cents passagers, qui se sont tous noyés; une somme de 500,000 livres sterling en or, se trouvait également à bord et n'a pu être sauvée.

LE COMTE COLLOREDO BIEN MAL.

Le comte Colloredo, plénipotentiaire autrichien qui se trouvait à la première Conférence de Zurich, était dans un état critique, et l'on n'avait aucun espoir sur son rétablissement.

ANGLETERRE.

Les steamships de Cunard, devront à l'avenir toucher à Queenstown pour délivrer et recevoir les malles, d'après le contrat fait avec le gouvernement. On aura donc des nouvelles d'un jour plus récentes par l'arrivée de ces steamers.

Le premier bataillon de troupes destinées pour la Chine a reçu l'ordre de partir; il se rendra à sa destination par la voie de terre.

Le parlement a été prorogé au 15 décembre.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.

Les correspondants des journaux de Londres disent que les relations entre la France et l'Angleterre sont dans un état à inspirer de vives inquiétudes.

Le correspondant du *Herald* dit que l'opinion devient chaque jour plus générale, qu'une rupture entre la France et l'Angleterre est imminente.

Le correspondant parisien du *Post* de Londres dit que les négociations entre la France et l'Angleterre pour faire de concert une expédition contre la Chine ne tarderont pas à se conclure. Mais le correspondant du *Herald* est d'une opinion contraire, et soutient que des contr'ordres ont été donnés en France.

On assure d'une manière positive que lord Palmerston a dit au comte Persigny, l'ambassadeur français, que l'Angleterre ne souffrira pas que l'Espagne occupe les deux côtés du détroit de Gibraltar, et que si elle en fait la tentative, l'Angleterre s'y opposera par la force des armes.

L'ESPAGNE ET LE MAROC.

Le gouvernement espagnol a formellement annoncé aux Cortès la détermination de faire la guerre au Maroc. Les journaux et l'opinion publique se prononcent en faveur de cette mesure.

Le ministre espagnol à Tanger, [Maroc] a été rappelé, et l'armée d'Afrique doit être immédiatement organisée.

On fait observer, en Espagne, les troupes qui doivent faire la campagne du Maroc.

AFFAIRES D'ITALIE.

On annonce de Turin qu'un changement doit avoir lieu dans le cabinet sarde, et que Cabomenda doit être nommé ministre des affaires étrangères.

Le Pape est revenu à Rome le 20 octobre.

Les rapports relatifs aux troubles qui ont éclaté à Palerme, sont confirmés. Cette ville est en état de siége.

Une conférence a eu lieu entre le Pape et l'ambassadeur français, et une ordonnance accordant des réformes dans les Etats pontificaux sera publiée sous peu.

LES TROUPES FRANÇAISES EN AFRIQUE.

On rapporte que des soldats français faits prisonniers en Afrique, le 31 août dernier, ont été enterrés vivants par les Maures, et que pour se venger les troupes françaises de l'Algérie en agissent de même à l'égard des prisonniers Maures.

L'AFFAIRE DE SAN JUAN.

Washington, 7 novembre—On croit dans les cercles diplomatiques que de sérieuses difficultés surgiront du différend qui existe au sujet de cette île.

Dans son Message au Congrès, le Président demandera qu'on lui accorde des hommes et les moyens de défendre les droits de nos compatriotes en cette contrée.

RETOUR DE MCLANE AU MEXIQUE.

New York, 7 novembre. — La corvette Brooklyn est partie aujourd'hui pour Vera-Cruz, ayant à son bord M. McLean, notre ministre auprès du gouvernement Mexicain.

CAPTURE DE NÉGRIERS.

Boston, 7 novembre—Des nouvelles ont été reçues ici, de Ste Hélène, en date du 19 septembre, annonçant que deux bâtiments faisant la traite des nègres, ont été capturés sur la côte d'Afrique et condamnés. Un de ces bâtiments est le Stephen T. Townsend, de la Nouvelle-Orléans. On ne connaît pas le nom de l'autre.

BILLARDS.—M. Bellanger fait aujourd'hui l'ouverture de sa belle salle de billards, située rue d'Orléans. Il y a placé des billards neufs et des tables en ardoise sortant de la fabrique de B. Antognini et E. Richard. Voir aux annonces.

JOHN TODD.—Les marchandises d'automne et d'hiver qu'a reçues la maison John Todd, 12 et 14 rue de Chartres, se recommandent par leur élégance et leur fraîcheur. Nous signalerons particulièrement ses soieries riches, ses châles, ses gants, ses dentelles, ses broderies et ses manteaux. Voir aux annonces.

LE CITE OF NEW YORK. — On lit dans le *Courrier des Etats Unis*:

Quoique M. Lowe n'ait pas annoncé encore par aucune affiche ni par un seul avis dans les journaux, l'arrivée de son ballon gigantesque à New York et la date de son gonflement, des milliers de personnes se sont déjà rendues à l'emplacement de l'ancien Palais de Cristal pour jeter un coup-d'œil sur la masse aujourd'hui inerte, qui, animée bientôt par le gaz, transportera huit personnes dans les airs, d'un continent à l'autre. Après avoir examiné le ballon, le filet et la nacelle—le vapeur n'est pas encore arrivé—chacun cherche du regard M. Lowe que bien peu de Newyorkais connaissent encore. Les personnes qui ont été assez heureuses pour le rencontrer, disent aux autres que c'est un grand, mince, à l'œil bleu, à la moustache brune et dont les manières calmes, l'air réfléchi ne dénotent nullement l'esprit aventureux qui domine chez lui.

La soupape du *City of New-York* est un chef-d'œuvre de mécanisme. Elle n'a pas moins de 3 pieds 10 pouces de diamètre, et se compose de deux portes semi-circulaires, réunies au centre par une moise et s'ajustant très bien au rebord. Chacune de ces soupapes est retenue par trois puissants ressorts en fil de fer et tous en caoutchouc. Le passage donné au gaz par l'ouverture de la soupape sera de 2 pieds 6 pouces. Le rebord extérieur est en acajou et les portes en cèdre rouge. Il n'est pas entré moins de 66 morceaux de bois dans la confection de la soupape; et le constructeur les a travaillés et joints ensemble avec un si grand soin qu'il ne craint pas qu'ils se déjettent ou se séparent les uns des autres. Quant à M. Lowe, plus l'heure du départ approche et plus il a confiance en son ballon pour traverser la mer. Ce n'est pas, chez lui, la témérité d'un cœur qui recherche les aventures et brave les dangers; c'est l'assurance calme d'un savant qui se dévoue entièrement au progrès de la science.

Le 31 octobre, une centaine de personnes s'étaient rendues à l'ancien emplacement du Palais de Cristal, où doit avoir lieu le gonflement du ballon monstrueux de M. T. S. C. Lowe. Mais les soupapes, les tuyaux du gaz et autres engins n'étaient pas encore tout à fait en place, et à 1 heure de relevée, l'opération n'avait pas commencé. Mais la machine à air chaud, de la force de 4 chevaux, le bateau de sauvetage, les roues et la nacelle étaient déjà exposés sous la vaste tente dressée à l'entrée de l'enceinte. La partie supérieure du ballon et du filet est suspendue entre deux grands mâts, maintenus par plusieurs guis, et les innombrables cordages se dérouleront d'eux-mêmes, au fur et à mesure que le gaz donnera du corps à la mongolfière; ainsi, pour nous servir d'une expression d'un des employés de l'aéronaute, "le ballon s'habille de lui-même en entrant dans la vie, [illegible]." M. Lowe s'est décidé à ne pas faire de voyage d'essai; c'est peut être moins prudent, mais c'est plus héroïque et plus économique. En sortant de l'enceinte où le gonflement a lieu, il se dirigera droit vers la mer et c'est sur l'océan lui même qu'on fera le premier essai de la force d'enlèvement du ballon, de l'efficacité de l'hélice à vapeur, du mécanisme de la soupape, de la puissance de résistance du filet, de la solidité du nouveau vernis qui enduit l'étoffe de la mongolfière et du fonctionnement des deux bouées de cuivre dans lesquelles on condensera le gaz [illegible] selon les exigences de la navigation aérienne. Les actionnaires, prévoyant la possibilité d'une catastrophe, se proposent de faire une exposition publique de l'aérostat pendant une quinzaine de jours. C'est le moyen de rentrer au moins dans une partie des fonds qu'ils ont avancés.

EUROPE.

Rien n'est fixé encore, dit l'*Indépendance Belge*, quant au nombre des Etats qui participeront aux délibérations du Congrès en admettant qu'il se réunisse. Les prétentions de la Suède et du Portugal perdent du terrain, celles de l'Espagne pourraient bien triompher. Les Deux-Siciles et surtout les Etats-Romains seront spécialement invités à se faire représenter; on redoute seulement, en ce qui concerne cette dernière puissance, qu'il ne faille acheter sa présence au prix de quelques-unes des réformes dont la France ne cesse de lui demander l'adoption.

Les conditions de la coopération de l'Angleterre restent aussi encore à fixer. Quelques rumeurs prétendent qu'elles se régleront sur l'importance du concours que le cabinet de Saint James trouvera auprès de celui des Tuileries pour son expédition en Chine. Il se peut que ces calculs se fassent à Paris, cependant il ne faut pas leur donner une portée exagérée. Une alliance avec la France contre la Chine est certes désirable pour l'Angleterre, mais elle ne lui est pas indispensable. La révolte aux Indes a pu être domptée par les soldats britanniques, sans le concours de troupes françaises, à plus forte raison le désastre du Pei Ho pourrait il être vengé par l'Angleterre avec ses seules ressources. En outre, si importants que puissent être les intérêts anglais engagés en Chine, ils ne le sont pas au point d'obliger la Grande Bretagne à leur sacrifier le principe de liberté et de non intervention qu'elle représente en Europe, notamment dans la question italienne, et à lui imposer des transactions qui la feraient descendre de son rang de grande puissance.

Le langage des journaux anglais confirmerait au besoin combien le cabinet de Saint James est peu disposé à s'écarter de la ligne politique adoptée par lui par rapport à l'Italie et combien serait grande, dans tous les cercles, la répugnance contre un Congrès qui ne se constituerait pas sur les bases définies par lord John Russell à Aberdeen. Cela résulte non seulement des appréciations de la presse tory, mais encore des articles des feuilles ministérielles telles que l'*Observer* et le *Morning Post*.

Bruxelles garde de grandes chances pour servir de siége au Congrès. L'Autriche, à la vérité, aurait proposé Paris, mais l'empereur Napoléon, autant pour ménager les susceptibilités de l'Angleterre que pour donner au roi Léopold un témoignage de sympathie et de déférence, aurait décliné les ouvertures du cabinet de Vienne.

Les lettres que nous recevons d'Italie constatent que la situation de ce pays est excessivement troublée au fond, si la surface est tranquille en apparence.

A Parme on craint des manifestations tumultueuses et terribles si le dictateur Farini voulait punir de la peine capitale les assassins du colonel Anviti. Dans les Légations les autorités sont obligées de surveiller des menées mazziniennes et d'user de grandes précautions pour empêcher l'élément révolutionnaire de pénétrer dans l'armée. A ces difficultés se joignent quelques embarras d'argent, si bien que de toutes parts l'annexion à la Sardaigne, la nomination d'un régent en la personne du prince de Carignan, et l'occupation des villes de l'Italie centrale par des troupes sardes, sont réclamées par l'opinion libérale modérée, qui ne veut ni de la restauration ni de la république. Le commandeur Minghetti, président de l'Assemblée de Bologne, est allé à Turin pour presser le Piémont, au nom des gouvernements de l'Italie centrale, à donner suite à ces vœux de l'opinion publique, mais le roi Victor-Emmanuel, avant de s'engager à ce point, a désiré consulter son allié, l'empereur des Français, et s'entendre avec lui sur les mesures à prendre. Tel serait aujourd'hui le but du voyage du général Dabormida à Paris.

Le général a déjà été reçu deux fois par l'empereur, mais rien n'a transpiré sur le résultat de ses démarches. On sait, toutefois, qu'elles sont indirectement secondées par les rapports que le maréchal Vaillant adresse à son gouvernement sur l'état des populations de l'Italie centrale. Le commandant en chef des troupes françaises laissées en Italie exprime la crainte de voir des scènes de désordre regrettables éclater avant peu, et il conclut que si l'Empereur veut les éviter, il faut que les principaux centres reçoivent des garnisons françaises. Il est vrai que ces appréciations émanent d'un homme de guerre, et qu'on les suspecte facilement lorsqu'il s'agit des conditions de liberté où peuvent se mouvoir les esprits sans compromettre l'ordre public; cependant dans les circonstances actuelles, ces avis méritent une certaine attention en raison de l'influence qu'ils peuvent exercer sur les déterminations du gouvernement de Napoléon III.

Les embarras que rencontrent les gouvernements provisoires de l'Italie centrale ont eu nécessairement pour effet de relever le courage de leurs adversaires. Aussi les princes dépossédés ne manifestent-ils aucune inquiétude pour l'avenir. Au contraire, ils sont pleins de confiance de voir avant peu leur restauration s'accomplir par le vœu des populations et les rapports de leurs agents contribuent à les entretenir dans ces espérances.

Le dictateur de Parme, M. Farini, vient d'adresser une Note circulaire très remarquable aux agents qu'il a chargés de missions politiques à l'étranger. Il y plaide énergiquement la cause de l'annexion au Piémont. L'annexion ne peut pas être séparée, selon lui, de la déchéance prononcée contre l'ancienne dynastie, les vœux exprimés à cet égard par le peuple parmesan étant indivisibles. "L'annexion, dit-il, satisfait en même temps les sympathies et les instincts du pays; elle pacifie les esprits par la réalisation de leurs vœux unanimes, et accomplit un grand progrès vers cette œuvre de reconstitution nationale qui, après avoir été initiée par la plus généreuse et la plus glorieuse des guerres, se poursuit par la sagesse et l'énergie des populations, et par la sympathie de l'Europe libérale."

A la suite de la conspiration découverte à Constantinople, les représentants des puissances signataires du traité de Paris ont adressé à la Porte un mémorandum collectif dont nous reproduisons le texte. Cette pièce, très courte, mais très-ferme, contient un blâme sévère de l'administration actuelle de la Turquie et déclare que la Turquie ne sera tranquille que lorsqu'elle pourra entrevoir le moment où elle aura une administration "attentive à ses besoins moraux et matériels, ennemie déclarée des abus, économe surtout et intelligente dans l'emploi des deniers publics."

Les journaux de la Chine apportés par le *Victis* nous donnent des nouvelles de Hong-Kong au 23 août et de Shanghai du 18.

La situation des Européens était toujours bien difficile, bien que les autorités chinoises se fussent prêtées, avec plus d'empressement et de bonne foi qu'on n'en pouvait attendre d'elles, à apaiser l'agitation causée parmi la population indigène par l'affaire de la *Gertrude*.

D'après les bruits répandus à Hong-Kong, les troupes françaises de Cochinchine devaient rejoindre les troupes anglaises pour attaquer les forts du Pei Ho. Mais une autre version, plus vraisemblable, dit qu'avant de recommencer les hostilités, les commandants de l'expédition attendront de nouvelles instructions d'Europe.

A ce propos, les dernières nouvelles de l'Inde, apportées par la malle de Calcutta du 10 septembre, ne confirment pas un fait que les journaux anglais avaient annoncé et auquel ils avaient attaché une grande importance, celui de l'enrôlement pour la Chine des soldats mutinés de l'ancienne Compagnie des Indes. Ces soldats ont refusé l'offre qui leur a été faite de prendre du service pour l'expédition dirigée contre le Céleste-Empire.

Le Danemark vient, à l'exemple de la Prusse, de décider l'envoi dans les mers d'une expédition politique, commerciale et scientifique. Elle se composera de la frégate *Fordenskjold* et du brick *Ornen*. Ces bâtiments de guerre entrés en armement à Copenhague quitteront, dit-on, ce port avant les glaces.

ETATS-ROMAINS.

On écrit de Rome, 11 octobre, au *Journal des Débats*:

"Le comte della Minerva, chargé d'affaires de Sardaigne, a quitté Rome dimanche, à trois heures et demie. Le général commandant en chef avait craint que le départ du comte della Minerva ne devînt l'occasion de quelque manifestation fâcheuse. Dès midi et demi, un bataillon de ligne vint prendre position aux environs de la légation de Sardaigne et occupa toutes les rues qui l'avoisinent, tandis que d'autres troupes gardaient la place *del Popolo*, la porte du même nom et divers points. La circulation fut interrompue pour les voitures, très-limitée pour les piétons. Au moment où le chargé d'affaires de Sardaigne allait entrer dans sa chaise de poste, il vit quatre gendarmes à cheval qui devaient l'escorter, et l'officier qui commandait lui indiqua un itinéraire obligatoire pour sortir de la ville. Le comte della Minerva crut devoir protester contre la présence des gendarmes autour de sa voiture, et déclara net qu'il refuserait de partir si on lui imposait cette escorte. Les gendarmes furent retirés en effet, et le chargé d'affaires de Sardaigne partit quelques minutes après par le chemin indiqué.

"Derrière les soldats, dans les rues, sur les places, et jusqu'à plusieurs milles hors de Rome, le chargé d'affaires de Sardaigne a trouvé une foule extrêmement considérable de personnes qu'avait certainement amenées le désir de lui adresser un silencieux adieu. Les mesures qu'avait inspirées au général en chef comte de Goyon le sentiment de ses devoirs disent une fois de plus au gouvernement de S. S. combien il est indispensable de se rattacher les populations par des mesures de réforme et de bonne administration."

La *Nazione* de Florence donne les détails suivants sur le départ du comte della Minerva de Rome:

"En deux jours, le comte a reçu 5,000 cartes de visite; un banquet magnifique lui a été donné à l'hôtel Spillman. Les dames, en grand nombre, allaient porter à l'hôtel du comte des cartes de visite.

"Perrini, qui avait préparé et vendu ces cartes, a été mandé à la police. Les cartes portaient cette suscription: *Au ministre de Sardaigne*. P. V. La police avait expliqué ces initiales par les mots *Pro voto* 'pour vote'; elle avait fait passer ces cartes à l'ambassade de France, en faisant remarquer toute la gravité. L'ambassadeur les a renvoyées à la police en faisant observer que les initiales P. V. signifiaient *Per visita* 'pour visite'.

"A deux heures de l'après midi, 3,000 hommes étaient sous les armes; deux escadrons de cavalerie s'opposaient à la circulation des voitures. Des gendarmes français et pontificaux barraient toutes les rues conduisant à la Porta del Popolo. Le grand café Ruspoli a été fermé, ainsi que toutes les fenêtres sur le Corso. La rue Borgognona, où demeure le comte della Minerva, avait été barrée.

"Le comte della Minerva, voulant éviter des malheurs, a devancé de deux heures l'heure de son départ, et au lieu de prendre la rue del Corso, il est parti par la rue del Babbuino. Cependant la foule sur son passage était grande. Les hommes ôtaient leurs chapeaux et les femmes agitaient leurs mouchoirs. Quelques dames ont jeté leurs cartes de visite dans sa voiture."

AUX IMPRIMEURS.

On a besoin, de suite, d'un bon compositeur français. S'adresser au bureau de l'*Abeille*.

Décédé, le 7 du courant, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de soixante-onze ans, FRANÇOIS ARNAU, natif de Port-Mahon, île de Minorque [Espagne], résidant en cette ville depuis 29 ans.—L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Son corps est exposé rue d'Orléans, No 67. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles.

Falleció ayer, 7 del corriente, á las 3 de la tarde, á la edad de 71 años FRANÇOIS ARNAU, natural de Puerto Mahon, Isla de Minorca (España) y residente de esta ciudad desde 29 años. Sus amigos y conocidos quedan convidados á su entierro que tendrá lugar hoy, á las 4 de la tarde. Su cuerpo está depositado en la calle de Orleans, No 67.

☞ Bien des années se sont écoulées depuis l'introduction des CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. Les préjugés de beaucoup de personnes contre ce qui s'appelle médicaments patentés [illegible] d'abord la vente, mais ces préjugés ne tardèrent pas à disparaître devant les preuves d'efficacité, la demande augmenta avec une rapidité telle qu'au bout de quelques années tous les villages des Etats Unis connaissaient l'Amer de Hostetter. On le trouve aujourd'hui dans TOUTES LES PARTIES DU MONDE. Il n'y a pas de remède comparable pour la dyspepsie.
A vendre par tous les droguistes et pharmaciens. 7nov—6t

MURES SAUVAGE ET GOUDRON.
Ce composé, connu sous le nom de Compound Syrup of Wild Cherry and Tar, du Dr Davis a fait plus qu'aucun autre remède pour l'humanité souffrante. Il a guéri radicalement de la CONSOMPTION, de la toux, des rhumes, de l'asthme, de la pleurésie, du croup, de la coqueluche, des maux d'estomac, des douleurs aux côtés, etc.
Ce qui peut être dit consciencieusement, c'est que le malade ne peut pas être désappointé. Il peut avoir beaucoup d'espoir, car la guérison suivra naturellement l'emploi du composé de mûres sauvages et de goudron.
A vendre à la Nouvelle Orléans en gros et en détail par J. WRIGHT & Co. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 7nov—3,11

CHACUN SE REJOUIT.
☞ Chacun se réjouit de ce qu'on ait inventé une préparation pour exterminer les rats et les ravets, ces fléaux des ménages. Nous pouvons maintenant répéter les paroles du grand philosophe: "Mon mal et l'antidote sont devant moi." Comme il s'agit d'antidote, nous offrons le Destructeur des rats et des ravets, de Wilson.
On ne saurait trouver rien de mieux pour s'en débarrasser. Faites-en l'essai! Faites-en l'essai! A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, 7nov—7,9,11 Nos 21 et 151, rue de Chartres

☞ AU DERNIER MOMENT!—Il n'est pas trop tard!—Le poison qui s'est glissé dans le corps peut en être infailliblement chassé, la maladie, dans sa phase la plus dangereuse, cède au merveilleux "TRIDENMAR". Lisez l'ouvrage intitulé "Human Frailty" et en vente chez le Dr BARROW, No 194, Bleecker St, New-York. Il se vend 25 cents et on l'envoie partout.
A vendre par J. WRIGHT & CO. 31oct—1m Nos 21 et 151, rue de Chartres

APPRENEZ L'ANGLAIS!!
Les personnes de 8 à 60 ans, qui veulent apprendre L'ANGLAIS doivent aller de suite au grand établissement du Prof. BRETTE, ...Rue St Charles....13.
ON N'A BESOIN D'AUCUN LIVRE, on apprend par la conversation pratique *à comprendre* et se faire comprendre EN ANGLAIS, EN QUELQUES SEMAINES d'exercices réguliers.
N. B. Les prix seront toujours à la portée de toutes les bourses. 5nov—6

60 BALLES TABAC DU MEXIQUE POUR TRIPPES ET CAPAS,
A vendre par M. GLAUDIN, 174 rue Gravier 8 nov—3 entre Baronne & Dryade

DEMANDE D'OUVRIERES.
DES BONNES OUVRIERES trouveront à s'employer de suite chez Madame BONTHOUX, 72 Chartres 5 nov—3

DEMANDE.
L'ON désire trouver immédiatement une NOURRICE. S'adresser rue Royale, No 32, entre les rues Dumaine et Bienville. 5 nov—3

BILLARDS! BILLARDS!!
M. BELLANGER prévient le public qu'il fait aujourd'hui la réouverture de sa magnifique salle rue d'Orléans. Les amateurs y trouveront des billards neufs, tables en ardoise, sortant de la manufacture de B. Antognini et E. Richard. Les connaisseurs sont priés d'aller essayer les bandes PATENTÉES sans pareilles de L. Decker, de New-York, dont Antognini et Richard sont les agents. 8nov—3

BILLARDS PERFECTIONNÉS et Bandes-combinaison, de Phelan—Patentés le 19 février 1856, le 28 octobre 1856, le 5 décembre 1857, le 12 juin 1858, le 16 novembre 1858 et le 29 mars 1859.
O'CONNOR & COLLENDER, Seuls fabricants, Nos 63, 65, 67 et 69, Crosby street.
CES billards sont employés et on peut les voir au "Southern Billard Saloon" de Miller, No 106, rue Gravier, [illegible]; aux Clubs Louisiana, Pelican et Boston. On peut s'en procurer en s'adressant à M. MILLER, qui est le seul agent à la Nlle Orléans, [illegible]. 8oct—1m

A VENDRE—25 très gros mulets de Mexique. S'adr. aux écuries Tattersall, rue Toulouse. 5nov—6t

EPICES—500 sacs poivre noir Lamatria; 200 sacs clous de girofle; 150 racines de gingembre. A vendre par E J HART & Co, 5oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PETARDS—2000 caisses pétards No 1, à vendre par E J HART & Co. 5oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BLE SARAZIN—300 caisses, [illegible] à vendre par E J HART & Co. 5oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

TABAC à priser Maccoba et d'Ecosse de Goodwin—1000 douzaines, à vendre par E J HART & Co. 5 oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BALAIS—250 douzaines, à vendre par E J HART & Co. 5oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE de graine de lin—50 barils huile vierge, à vendre par E J HART & Co, 5oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SUCRE raffiné—500 barils sucre concassé et écrasé pulvérisé, à vendre par E J HART & Co. 5oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

DIVERS—[illegible] boucauts sucre de la Caroline; 300 barils farine commune, fine, superfine et extra; 250 sacs café Java, de la Havane et de Rio; 125 caisses tabac de choix, [illegible]; 200 barillets graisse prime en feuilles; 75 barils sucre concassé; 150 barils whiskey [illegible], Oliver et Magnolia; 15 barils de vieux Bourbon, Monongahela, Rye et autres marques; [illegible] A vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti.

EN débarquement du navire Marathon, arrivé de Bordeaux: [illegible] A vendre par HENRY VALETON, 27, 29 et 31 rue Bienville

EN débarquement du navire Wurtemberg, arrivé du Havre: [illegible] A vendre par HENRY VALETON, 27, 29 et 31 rue Bienville

ETIQUETTES—Un grand assortiment d'étiquettes [illegible] HENRY VALETON, 27, 29 et 31 rue Bienville

AVIS.
LES créanciers de la succession de Charles Lambé(?) sont priés d'avoir à se présenter [illegible] Nouvelle-Orléans, le 4 novembre 1859. HENRY PRAT, curateur.

Gruau de santé,
Véritable Hygiène des familles. Substance alimentaire et remède par excellence, DÉCOUVERT ET PRÉPARÉ Par P. MARMAY, A Blois, — France.
CETTE nouvelle et précieuse découverte est patentée pour la France, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la Belgique. [illegible]
Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Migraines, Crampes d'estomac, Constipations, Vomissements, Diarrhées chroniques, etc, etc.
[illegible] A la Nouvelle-Orléans, rue Conti 44, entre Chartres et Royale, au magasin de Pianos de M. A. E. BLANCHIN(?).

ATTENTION.
☞ L'attention des marchands de quincaillerie est appelée sur la grande vente de chargement de la goélette Eden Bard [illegible] à 10 heures, à l'entrepôt Hope.
☞ Marchandises sèches— L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de F. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée—Conditions à la vente.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE.
LES souscripteurs aux Concerts de la Société de Musique Classique sont prévenus que la première répétition à grand orchestre aura lieu dimanche 13 courant, à la salle des Odd-Fellows, à midi et demi précis. THEOD. [illegible], Secrétaire. 7 nov—6

☞ Le navire MARATHON, capitaine Van Dyke venant de Bordeaux, est en déchargement dans le second district. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, sur la levée. Les marchandises dont les permis ne seront pas retirés dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires. Nouvelle Orléans, le 3 novembre 1859. G. CAVAROC et Co, 3nov 144, rue Royale.

Habillements Confectionnés, F. MALARD & CO., Encoign. des rues du Canal et Vieille-Levée,
VIENNENT de déballer un grand assortiment d'habillements confectionnés pour l'hiver qu'ils offrent à vendre à bas prix. Leur assortiment se compose en partie des articles suivants: PALETOTS en castor et en drap de différentes qualités; SACS de et en drap de différentes qualités; REDINGOTES en drap noir et couleur différentes qualités; SURTOUTS en drap bourre et pilote, BURNOUS en [illegible] en drap pilote; PANTALONS cassimir noirs et couleurs fantaisie; GILETS de [illegible] en satin noir et fantaisie; [illegible]
HABILLEMENTS D'ENFANTS. [illegible]
ARTICLES DIVERS. Caleçons en mérinos, en coton et en flanelle; Gilets de peau en mérinos, en coton et en flanelle; Chemises en coton blanc et en couleur, Chaussettes, Bretelles, Cravates, Mouchoirs, etc, etc.
AUSSI. Manteaux, Surtouts, Gilets et Casquettes en caoutchouc; Parapluies, etc. etc. F. MALARD & CO., 7nov—6t enc. Canal et Vieille Levée

F. MALARD & Co Encoignure Canal et Vieille-Levée.
ONT en magasin un assortiment complet d'habillements d'hiver pour [illegible]. N. B. Les habitants et les commissionnaires sont invités à venir visiter notre stock d'habillements que nous vendrons à des prix très modiques. Les ordres qui nous seront envoyés seront remplis avec promptitude et soin. 8 nov—6t F. MALARD & CO.

AVIS IMPORTANT AUX PLANTEURS SUCRIERS. [illegible] BI SULFITE DE CHAUX [illegible] A PARTIR DE CE JOUR, [illegible] CINQ PIASTRES LE BARIL, [illegible] MARCELIN, PUDE & Co. Nlle Orléans 5 novembre 1859.

AVIS. [illegible] C. CAVAROC. 7 nov—10

Changement de domicile. NUMA LOMBARD & Co ont temporairement transporté leur magasin au No 141, rue Royale entre Toulouse et St Pierre.

DEMANDE DE CUISINIERE. ON demande une bonne cuisinière française. S'adresser au magasin de modes No 26, rue St Pierre près Dauphine.

EN débarquement du navire Marathon, de Bordeaux: 12 barriques vin rouge Montferrand, 12 do Cote de Bourg, 12 do Fronsac, [illegible] A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co 16 et 18 St Louis

VINS rouges [illegible] EUG. ROCHEREAU & Co. — FROMAGE de Gruyère nouveau [illegible] DUNTZE & Co. — JAMBONS [illegible] DUNTZE & Co. — VINS [illegible] S J GRATIAA & Co. — ATTENDU par le navire Colombo [illegible] HENRY VALETON. — VENANT d'être reçu de Brême par le navire H. Von Gagern [illegible] DUNTZE & Co.

IMPORTATION DIRECTE DE MARCHANDISES d'automne et d'hiver! JOHN TODD, 12 et 14, rue de Chartres,
Vient de déballer plusieurs caisses de marchandises de saison, comprenant L'ASSORTIMENT LE PLUS NOUVEAU et le plus ÉLÉGANT.
SOIERIES RICHES à la verge et par robe. MILLES ROBES DE SOIE à 2 volants NOIRE et en COULEUR 250 00 valant 300 00. do do à 3 volants BROCHE RICHE 335 00 valant 350 00. ROBES EXTRA RICHES, VOLANTS gradués 200 00 valant 300 00.
Magnifiques Soieries POUR SOIRÉES. SOIERIES riches Pompadour, Chiné [illegible], Vénitienne, BAYADERES raies, carreaux, etc, etc. SOIERIES unies, GROS DE NAPLES de toutes couleurs et nuances, POPELINES d'Irlande, à carreaux, à raies et unies, POPELINES Françaises unies, à carreaux, à raies, à pois.
SOIERIES EN COULEUR pour demoiselles et enfants. ETOFFES NOUVELLES POUR ROBES:—Ottoman, Velours, [illegible], Poil de chèvre, Mérinos de toutes couleurs, Marchandises de deuil et demi deuil, de tous genres et qualités.
CHALES. CACHEMIRE des Indes, CACHEMIRE français Brodés et Brochés, pour Opéra, CHALES CACHEMIRE à raies, à carreaux et unis, CHENILLE, STELLA NOUVEAU GENRE, en laine double, etc, etc, etc.
Bonneterie et Gants. BAS pour Dames, en laine, en soie et en coton, CHEMISES DE PEAU et CALEÇONS pour Dames, GANTELETS pour Dames, en laine, soie, peau de [illegible], peau de veau, etc, etc, etc. VÉRITABLES GANTS DE PEAU DE PARIS.
EXCELLENTE TOILE D'IRLANDE, Articles supérieurs, Fait expressément pour cette maison.
DENTELLES RICHES, haute nouveauté, DESSINS NOUVEAUX ET VARIÉS. POINT AIGUILLE, APPLIQUÉ, [illegible], CHANTILLY, VALENCIENNES, MALTESE, ETC. Cols, Manches, Mouchoirs, Barbes, Voiles, Volants, Coiffures, etc, etc.
Broderies françaises riches. Bandes brodées Jaconat, mousseline, etc. ROBES DE BAPTEME, Corsages, Bandes en toile pour chemises. ROBES DE CHAMBRE DU MATIN, Chemises brodées et festonnées, Jupons, nouveaux dessins, haute broderie, ROBES RICHES pour SOIREES, en mousseline Suisse et Française, en Tarlatane et Tulle brodé et broché.
MANTEAUX ET MODES. MANTEAUX, PELISSES, BURNOUS, MANTELETS en velours de Lyon, soie et broché richement. MANTEAUX, RAGLANS, BURNOUS et TALMAS en drap noir et couleurs. [illegible] CHAPEAUX de mariée, VOILES de mariées, etc. CHAPEAUX pour demoiselles et enfants.
MANTEAUX ET MANTELETS, RUBANS, FLEURS RICHES, RUCHES, &c. &c. &c. &c. &c. JOHN TODD, 8 nov—3 12 & 14 rue de Chartres.

BLANCHISSEUSE. ON a besoin d'une bonne blanchisseuse. [illegible]

B. PRADEL, 44 Rue St-Charles, 44. EN FACE DE L'HOTEL ST. CHARLES. FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, [illegible] MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, [illegible] B. PRADEL, 44, rue St-Charles.

Changement de domicile. No 44, RUE St-CHARLES. No 44, En face de l'Hôtel St-Charles. B. PRADEL, Fabricant d'instruments de Chirurgie et de Coutellerie, BANDAGES ET APPAREILS ORTHOPÉDIQUES, Seul dépôt, 44, rue St-Charles.

TOURNE & THOMAS, encanteurs, ONT transféré leur bureau au No 119, rue de la Commune, entre St-Charles et Carondelet, [illegible]

A VENDRE A L'AMIABLE. UN NEGRE CREOLE, âgé de 28 ans, excellent marchand de légumes, parfait laboureur, [illegible] S'adresser à E. [illegible], passage de la Bourse, No 23.

ALPHONSE FINET, [illegible]

Demande de servante. ON demande une servante française [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille.

Demande de cuisinière. ON demande de suite une cuisinière française ou créole. S'adresser au No 150, rue St. Louis, entre Remparts et Bourgogne. 7 nov—3

VIN DE XERES—50 petits barils de 10 gallons vin de Xerez supérieur, en débarquement de la goëlette Mary Clinton, et à vendre par ANTONIO COSTA & Co,

J. A. LAFAURIE, DISTILLATEUR, No 29, rue Conti. EN magasin et à vendre: [illegible]

300 BOUTEILLES [illegible] — Couvertures anglaises. [illegible] — McCerren, Landry & Co. ENCANTEURS, ESTIMATEURS ET AGENTS [illegible]

Célébration à la Nlle-Orléans, Du Centième Anniversaire de la NAISSANCE DE F. SCHILLER. PROGRAMME. 1ER PARTIE.
LE 9 novembre au soir, Représentation Festivale du drame "LES BRIGANDS" de Schiller, au Théâtre d'Orléans—Directeur, C. Boudousquié. [illegible]
SECONDE PARTIE. Le cortège se formera à la jonction des rues Canal et Remparts, le 10 novembre au matin, [illegible] Th. Brenning, Grand Marshal. [illegible]
LA MARCHE FESTIVALE DE SCHILLER. [illegible] Discours en allemand par le Dr Mans(?), [illegible] Discours en anglais par M. Thomas J. Durant. [illegible] Le soir—GRAND CONCERT. [illegible] Prix d'entrée—$1 00. [illegible]
La fête se terminera par un GRAND BAL qui aura lieu le 11 novembre, dans la salle des Odd Fellows. [illegible] LE COMITÉ.

FESTIVAL DE SCHILLER. DES billets d'entrée [illegible] PRIX D'ADMISSION [illegible] Le Comité du Festival de Schiller.

MARIA & DREVILLE, RUE DE CHARTRES. NOUS avons l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne que nous venons de recevoir [illegible] NOUVEL ASSORTIMENT DE MODES et nouveautés de saison: CHAPEAUX, PELISSES, COIFFURES, SORTIES de Bal, LINGERIES, DENTELLES Valenciennes, COLLERETTES, APPLICATIONS, Guipures, etc, MANTEAUX. [illegible] MARIA & DREVILLE, 38, rue de Chartres.

Dissolution de Société. LA société [illegible] A. COUILLI, A. B. D'MEXA, Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Avis de Société. [illegible] A. COUILLI. A. B. D'MEXA. Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Changement de domicile. [illegible]

GRAND DEBALLAGE!
BODET & GUEYDAN ont l'honneur d'informer leurs nombreux clients, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York un MAGNIFIQUE ASSORTIMENT de MARCHANDISES de MAISON, qu'ils vendront à des prix excessivement réduits. [illegible] DES ROBES GRISAILLE DOUBLE JUPES à $ 6 00. DU BAREGE ANGLAIS grisaille à 20 cents la yarde. BAREGE do de double largeur, à 25 cents la yarde. Ainsi qu'un immense assortiment d'étoffes pour ROBES, qui seront vendues dans les mêmes proportions. [illegible] MAISON ROUGE No 1, [illegible] BODET & GUEYDAN, Maison Rouge No 1, entre les deux marchés, la plus près du marché aux légumes, et encoignure Hôpital et Condé.

JAMBONS! JAMBONS! [illegible] BERNARD TURPIN, No 58 rue de la Vieille Levée.
ATTENDU par le navire Marengo, de Bordeaux: [illegible] DUPEIRE & DEFFES, 58 Vieille Levée.
REÇU par le navire Jeannette, de Bordeaux: [illegible] DUPEIRE & DEFFES.
REÇU par le navire Monsieur, arrivé de Bordeaux: [illegible] J M CURIEL, 58 rue Toulouse.
NOUVEAUX FROMAGES. REÇU par le navire Wurtemberg, arrivé du Havre: [illegible] J M CURIEL, 58 rue Toulouse.
EN magasin: [illegible] Z LAMBERT, 58 rue des Magasins.
ATTENDU par le navire City of Bath, de Rotterdam: [illegible] P REGLATOUR.
ATTENDU par le navire John Watts, de Bordeaux: [illegible] P REGLATOUR, 58, Vieille Levée.
DIVERS—[illegible] J. SALAMON.

ASAMBLEA GENERAL. Sociedad Ybera de Beneficencia Mutua.
Los socios se reunirán el miércoles nueve del corriente, á las 4 en punto de la tarde, en la Logia la Perfecta Union, calle del Rampart, entre San Felipe y Dumaine. Esta convocacion es conforme al art. 3o, Seccion 1a del Reglamento. Nueva-Orleans, noviembre 7 de 1859. De orden del Presidente, FERNANDO DE FUENTES, Secretario-tesorero. 7nov—3

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia Mutua. ESPECIAL ASSEMBLEA GERAL.
Os membros que compõem esta Sociedade se reunirão no seu local No 255 rua Old Levee, quarta feira 9 do corente mez, ás 6 horas da tarde, para tratarem de assumptos mui importantes, que lhes serão submettidos. Se espera que todos os membros estejão presentes. Por ordem do Sr Presidente, ANTHONY SAMBOLA, Secretario. N. O. 7 de nov. 1859.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle Orléans. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE.
☞ Les membres de cette Société sont priés de se réunir dans leur salle, No 255, rue de la Vieille Levée, mercredi prochain 9 du courant, à 6 heures [illegible] pour affaires importantes qui leur seront soumises. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président, ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire. 7nov—3

LOGIA LIBERAL No 3. A. O. G. F.
En virtud á no haberse efectuado la sesion de orden que debiera tener lugar el martes pasado 1o del corriente, y habiéndose transferido dicha sesion por orden del V. G. para el martes proximo 8 del que rige; se suplica respetuosamente á los miembros que la componen tengan á bien reunirse dicho dia á las 6 1/2 en punto de la tarde en el local de costumbre. N. O. 5 de nov. del 1859. JOSE FLANELLA, secretario. 5nov—7,8

OBLIGATIONS De la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Le Président et les Directeurs de cette Compagnie donnent maintenant publiquement avis que, désireux de former des fonds pour la Prolongation du chemin de la baie de Berwick jusqu'aux Opelousas, ils offrent en négociation les obligations de la Compagnie pour $2,000,000, datées du 1er avril 1859, et payables en trente ans, portant intérêt à raison de 8 pour cent payable semi-annuellement en avril et en octobre. [illegible] WILLIAM G. HEWES, Président. 1er novembre 1859.

OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN DE Modes et Nouveautés. AVIS AUX DAMES.
DANS les premiers jours de novembre, Mademoiselle SOPHIE BEEUWS fera l'ouverture d'un magasin de Modes et Nouveautés, rue Royale, No 32 (ancien 78) entre les rues Bienville et Conti. [illegible] Mlle SOPHIE BEEUWS, bien connue des dames, se recommande à leur bienveillant patronage.

Notice. LE soussigné est, ce jour, pris en société M. Edward Durrive jeune. EDWARD DURRIVE & Co. Nlle-Orléans, 1er septembre 1859.

500 Fusils, Fusils. FUSILS garantis, prix courants de $12 à $60. En magasin et à vendre par FOURIER & FAUCHEUX, No 25, Vieille Levée.

Sabots! Sabots! REÇU par le Roger Stewart, un magnifique assortiment de Sabots, à vendre à des conditions à l'avenant(?) par P. COUDER, 15, rue St-Philippe, entre Chartres et Levée.

Changement de local. ATTENTION! HILL a transporté son magasin de LAMPES et D'HUILE DE CHARBON, du No 22, rue du Camp, au No 6, rue de Chartres, près Canal.

C. DUHAMEL, Opticien, 46, rue de Chartres, (ancien 18) LUNETTES. M. C. Duhamel engage les personnes qui ont besoin de lunettes de s'adresser à lui avec confiance. [illegible] THERMOMETRES A SUCRE. [illegible]

Cigares de la Havane à vendre par A F Valls, No 25 rue Tchoupitoulas, et au No 14 Exchange Alley (Cigarerie Truth). [illegible]

EN magasin et à vendre par le soussigné—[illegible] Z LAMBERT, 58 rue des Magasins.

O. G. La Mission [illegible]

COLLEGE COMMERCIAL E. DOLBEAR. Encoignure CAMP & COMMUNE, BATISSE STORY.
LES jeunes gens qui désirent avoir des places lucratives doivent se rappeler que les capacités assurent toujours la position. Il y a des appointements et des professeurs pour [illegible] La tenue des livres, les mathématiques, l'écriture, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, etc.

Rabais extraordinaire sur toutes les marchandises en général. Marquées en chiffres connus. JIJJ(?). 61, rue Royale, près l'encoignure Bienville.
VENIRA à un rabais extraordinaire son immense stock de marchandises qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de Europe et de New York. [illegible]

Avis. LES soussignés ont l'honneur de faire savoir à leurs amis et au public en général, qu'ils feront l'ouverture de leur magasin, situé rue Bourbon, No 61, entre Conti et Bienville, le jeudi 20 courant. Ils ont en ce moment un assortiment complet de marchandises françaises et américaines, achetées dans les meilleures conditions à Paris et à New-York. [illegible] ST-AMAND & St CYR, 61, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

VETEMENTS D'HIVER!! Grand assortiment de marchandises d'hiver, DUGUY, SAULET & Co, 36, RUE DE CHARTRES.
NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANS, que nous offrons à vendre à de très bas prix. [illegible] DUGUY, SAULET & Co', 36, rue de Chartres entre Douane et Bienville.

Almanachs! Almanachs! POUR 1860.
QUATRE MILLE ALMANACHS créoles pour la Louisiane, à vendre en gros et en détail chez G LE FEVRE & Co 3 nov 124, rue Royale

CHAMPAGNE.
M. A. TROUBLÉ est notre seul agent dans le Sud pour la vente et les ordres de notre vin. F. BARBE & Co, Reims.
Le soussigné est agent pour la [illegible] A. TROUBLÉ, 63 rue Royale.

A louer ou à vendre. La maison de résidence No 228 rue de Chartres (en devant Morand) [illegible] Pour les conditions, s'adresser à Dumestre & Co, encoignure Esplanade et Levée, ou à C. Trittin, rue de Chartres No 228.

A Louer, A PARTIR du 5 novembre, une grande et belle maison, [illegible] F. C. [illegible]

Coke à bon marché. Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans. [illegible]

Grocerie à vendre. A VENDRE [illegible]

AUX Cordonniers [illegible]

A VENDRE. UNE machine à vapeur [illegible]

MOUSSE MOUSSE Seule et commune. MATELAS DE MOUSSE en tous genres; MATELAS DE CRINS, MATELAS DE LAINE, MATELAS DE PAILLE, PLUMES DE CHOIX. Oreillers, Traversins, Draps, Couvertures, etc. CAMPBELL & Co, 173, rue du Canal

A. PLANCHY & P. CHARTRAUX. Dépôt des Pianos de Pleyel d'autres facteurs en réputation à Paris. [illegible]

A. ELIE A l'honneur d'annoncer à ses amis Et au public Qu'il fera, LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN, Rue Royale, No 66, L'OUVERTURE D'UN MAGASIN DE MUSIQUE ET DE PIANOS, INSTRUMENTS, &c. 27 sep—au 15 nov

Maison T. E. Benoit, SOURDES & CHASSAGNAC Successeurs, rue de Chartres, No 70 (ancien 78) MUSIQUE NOUVELLE!!! GRAND ASSORTIMENT!!! [illegible] LE PARDON! FAUST! HERCULANUM ORGUES A MANIVELLE. 28 oct

Boulangerie Mechanical Star, RUE THALIE. No 2, rue Tchoupitoulas. N. F. RICE, propriétaire. CONSTAMMENT en magasin, du pain de toute espèce. [illegible]

AVIS. C. CHAPOTEL, ferblantier, Encoignure Bourbon et Bienville, PRÉVIENT ses nombreux clients qu'il vient de remonter son magasin à neuf. [illegible]

Emporium [illegible] Bayou et Derbigny [illegible]

Changement de domicile. LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son assortiment de marchandises de MODES et NOUVEAUTÉS au No 60, [illegible] J. BERNARD.

CIGARES de la Havane [illegible]

SUCRE de la Havane [illegible]

EN DEBARQUEMENT [illegible]

ATTENDU par le navire Vesta, de Bordeaux: [illegible] BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille Levée.

LE plan de Paris, du Bal [illegible]

Loterie à numéros simples DE WOOD, EDDY & Co. GROS LOT, $100,000. Prompt au lot pour chaque cent billets.
Les tirages extraordinaires des loteries à numéros simples de WOOD, EDDY & Co seront bientôt publiés, sous la surveillance de commissaires assermentés, à Augusta (Géorgie), comme suit: Classe No 47 se tire Samedi 19 novembre 1859. Classe No 51 se tire Samedi 17 décembre 1859. Classe No 55 se tire Samedi 21 janvier 1860. Classe No 60 se tire Samedi 11 février 1860. [illegible]

Loterie de Eddy & Co. —LOTS D'APPROXIMATION— [illegible]

Mlle AGLAE LEMAITRE 301....Rue Royale....301
A L'HONNEUR d'appeler l'attention des dames de la Nouvelle-Orléans sur un nouvel assortiment de MODES et de CHAPEAUX, reçu par les derniers arrivages d'Europe. [illegible] Mlle AGLAE LEMAITRE

SALON DE COIFFURE. [illegible]

Modes & Nouveautés. Rue Royale, No 84. Mesdemoiselles FONTINE & CAROLINE, premières demoiselles de modes chez Mme Alpert, ont l'honneur d'informer le public [illegible]

CHARLES LAMB, MAGASIN DE LINGE FAIT, Pour hommes, jeunes gens et enfants. Chemises, Caleçons et Lingerie. RUE POYDRAS No 137 VIEUX—150, NOUVEAU. CET établissement, le plus ancien de la ville, [illegible] C. LAMB.

Hôtel du Nord. 1 Front Levée, encoignure Bienville, tenu par F. GEORGES. [illegible]

Avis. FONDS à placer sur BILLETS, 264, rue BOURBON.

Dépôt d'Esclaves de Foster. No 157, rue de la Commune, Nlle-Orléans. LES planteurs, les marchands et autres trouveront toujours à cet établissement des esclaves de choix venus de la Virginie, de la Caroline, de la Géorgie, [illegible]

NEGRES A VENDRE. J'ai transporté mon établissement de la rue de l'Esplanade [illegible] J. H. WHITE.

JOHN PETIT, Au Vieux Bossu. A l'honneur d'annoncer au public qu'il a fait des arrangements [illegible]

Ardoises — Ardoises — Anglaises. [illegible]

Couvertures. Couvertures. SEUL dépôt de la célèbre manufacture de F. A. [illegible] ED. [illegible] & CO,

R. H. ELAM, (Ci-devant de Natchez, Mississippi) [illegible]

AVIS. [illegible]

LIVRÉ par le navire John P. White, arrivé de Bordeaux: [illegible] C CAVAROC & Co.

[illegible] Condé [illegible]

Justin Castagnere & Co., Successeurs de E. Hamiel(?) & Co. [illegible]